

## CULTURE

THEATRE. Nouveau tour de force rhétorique du trio, à Paris.

## Grand Magasin, en vérité

**0 tâche(s) sur 1 ont été effectuée(s) correctement**par Grand Magasin, au Centre Beaubourg, Paris IV<sup>e</sup>, ce soir et demain, 20h30, dimanche, 17 heures. Tél. : 01 44 78 12 33.

Les voici de retour. Ils étaient partis deux et ils reviennent trois. Comme le *Cid*: «*Nous partîmes cinq cents; mais par un prompt renfort/ Nous nous vîmes trois mille en arrivant au port.*» Les deux étaient Pascale

Murtin et François Hiffler, la troisième s'appelle Bettina Atala. Le duo produisait alors, en 1998, ses *Cœuvres complètes*. Aujourd'hui, le trio s'attaque à un problème cornélien. Comment être synchrone avec le temps? Ça n'a l'air de rien, mais il est très difficile de s'en tenir au seul présent. Le spectacle

débute ainsi sur une démonstration au terme de laquelle la force est de reconnaître que l'attention du public s'est por-

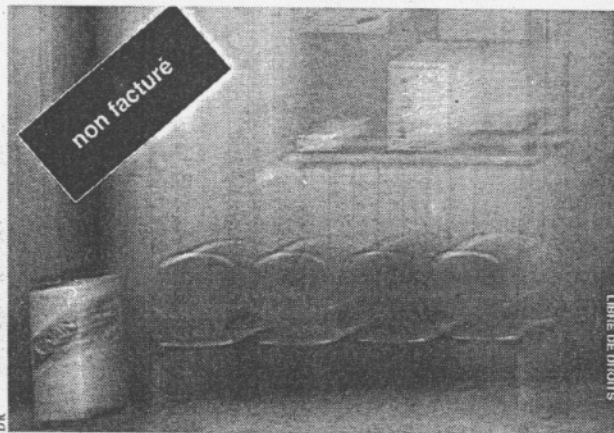
tée sur quelques actions (écrire au tableau, froisser un journal, déplacer une planche) au détriment de minicatas-trophes (bruit de porte, toux, chute d'objet).

**Message.** Grand Magasin ne promeut pas un théâtre de l'absurde, sauf si on rapporte ce terme à l'expression «raisonnement par l'absurde». Un écran descend des cintres pour une séance de cinéma. Apparaît le message «*Actuelle-*

Wittgenstein reprend ici du service sur un mode qui marie l'humour et la logique. La marge entre imaginaire et réel s'amenuise jusqu'à produire un effet de plaisante étrangeté.

*ment dans cette salle*» juste au-dessus des têtes des spectateurs projetées en ombres chinoises. Rien d'autre. En effet, c'est exactement ce qui se passe actuellement dans la salle. A ceci près qu'il ne se passe rien. Pourtant, ce so-disant rien abolit la prétention de toute actualité à vouloir échapper à son inanité, au sens mallarméen d'*«aboli bibelot d'inanité sonore»*.

Le paradoxe de *0 tâche(s) sur 1*



Le spectateur est invité à se représenter un décor par la pensée.

ont été effectuée(s) correctement, c'est que tout est vrai et faux à la fois. Bettina Atala prévient le public qu'elle va l'endormir au cours d'une séance d'hypnose en comptant jusqu'à 100. 1, 2, 3, 4... les chiffres s'égrènent, l'ennui monte quand, tout à coup, elle saute un enchaînement. 34, 35, 36 – tintement d'un verre frappé d'un coup sec – 71, 72, 73... L'impression est saisissante. Se serait-on assoupi durant l'énumération jusqu'à en

perdre momentanément le fil? La comédienne constate une rupture dans l'attention qu'elle attribue à l'endormissement. Mais les spectateurs, même effleurés d'un doute, savent qu'ils n'ont pas dormi. Parole contre parole. Cette rhétorique fonde la plupart des rapports sociaux (un individu porte plainte pour coups et blessures, le même fait l'objet de poursuites pour outrages à agents).

Le tour de force de Grand Ma-

gasin consiste à remarquer que la vérité existe parce qu'elle n'est pas entière. Ne pas tout dire permet de fabriquer des énoncés qui ont l'apparence d'être vrais. Wittgenstein reprend ici du service sur un mode qui marie l'humour et la logique. La marge entre imaginaire et réel s'amenuise jusqu'à produire un effet de plaisante étrangeté.

**Assurance.** Hiffler demande aux spectateurs de se représenter par la pensée un décor au sein duquel se déroulerait l'action présente. Au fur et à mesure que progresse sa description, le lieu inventé se met à ressembler à la grande salle de Beaubourg, soit l'endroit même de la plus présente des actualités.

La fiction n'est pas le contraire de la réalité, elle n'en est que l'autre nom. Tout ceci exposé avec la tranquille assurance de ceux qui, à l'inverse des politiciens, font ce qu'ils disent parce qu'ils ne cessent de dire ce qu'ils font.

HERVÉ GAUVILLE

## Francis Lamy médiateur du livre

Jean-Jacques Aillagon a chargé Francis Lamy, maître des requêtes au Conseil d'Etat et déjà médiateur du cinéma, d'une mission de «*réflexion, concertation et proposition*» sur la distribution du livre. Le ministre de la Culture avait promis cette désignation à l'issue de la grande table ronde interprofessionnelle sur l'économie du livre qu'il avait réunie le 28 janvier, dans un climat marqué par le rachat de Vivendi Universal Publishing par Hachette. Durant sa mission temporaire, Francis Lamy devra «*étudier les conditions de mise en place d'une structure permanente de concertation, chargée d'assurer une transparence accrue des relations commerciales et de garantir les équilibres visés par la loi de 1981 sur le prix du livre*». Remise de copie souhaitée «*début mai*».

**Erratum.** Suite à notre article daté du 4 mars, sur le sort d'un Cézanne durant la guerre, le petit-fils du galeriste Josse Bernheim nous précise que son grand-père ne s'est pas suicidé, mais est mort d'une embolie cérébrale, en 1941, à Lyon où il s'était réfugié.